

# LA VIOLENCE DANS LES RELATIONS AMOUREUSES CHEZ LES JEUNES LANAUDOIS·ES DU SECONDAIRE

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017

Novembre 2023

## Définitions

Dans l'EQSJS, une **relation amoureuse** signifie être sortie avec une fille ou un garçon, c'est-à-dire avoir passé des moments assez intimes avec lui ou elle sans que cela n'implique une relation sexuelle. Cette relation peut être très courte (une soirée) ou avoir duré plusieurs semaines, mois ou années (INSPQ, 2018).

L'enquête a pris en compte trois types de **violence** : **psychologique** (rabaïsser, critiquer, insulter, contrôler), **physique** (agripper, pousser, lancer un objet, donner une claque, blesser) et **sexuelle** (forcer à embrasser, caresser, avoir des attouchements, avoir une relation sexuelle).

## Précisions méthodologiques

L'ensemble des pourcentages présentés concerne les élèves du secondaire ayant vécu de la violence dans leurs relations amoureuses au cours des douze derniers mois, parmi ceux ayant eu une relation amoureuse dans les douze derniers mois.

Toutes les données présentées sont issues de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

## Relations amoureuses et violence



Chez les jeunes Lanaudois-es du secondaire, **près de deux élèves sur trois (65 %)** ont eu une relation amoureuse au cours de leur vie.

Bien que plusieurs d'entre eux-elles vivront des relations positives, les données démontrent que **la violence dans les relations amoureuses, qu'elle soit de type psychologique, physique ou sexuel, est présente chez les filles et les garçons, et ce, à tous les niveaux scolaires.**

La violence, peu importe le type, peut avoir des conséquences sur les sentiments, les pensées, les comportements et les relations interpersonnelles des jeunes (Étincelles, 2023).

Élèves du secondaire ayant subi ou infligé de la violence au cours des 12 derniers mois, parmi ceux ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, selon le type de violence, le sexe et le niveau scolaire, Lanaudière, 2016-2017 (%)

	Violence subie				Violence infligée			
	Psychologique	Physique	Sexuelle	Tous types	Psychologique	Physique	Sexuelle	Tous types
Filles	34,0 ↑	13,5	15,3	43,1 ↑	21,5	16,6	1,1 **	30,3 ↓
Garçons	24,5 ↑	15,0	4,3 *	30,5	15,2	5,9	1,5 **	18,9
Sexes réunis	29,3 ↑	14,3	9,8	36,9 ↑	18,4	11,3	1,3 *	24,6
1 <sup>e</sup> secondaire	25,3 ↑	13,0 +	8,8 *	32,3	11,0 *	6,6 *	np	14,6 *
2 <sup>e</sup> secondaire	27,2	12,0 *	9,9 *	34,4	17,4	10,5 *	np	23,3
3 <sup>e</sup> secondaire	31,0 ↑	17,2	9,5	38,9	19,6	11,0	np	24,5
4 <sup>e</sup> secondaire	32,5	14,6 *	8,7 *	39,1	21,8	13,0 *	np	29,8
5 <sup>e</sup> secondaire	29,6	14,0	12,1	38,8	21,4	14,7 ↓	1,8 **	29,9

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : donnée non présentée en raison de règles de confidentialité.

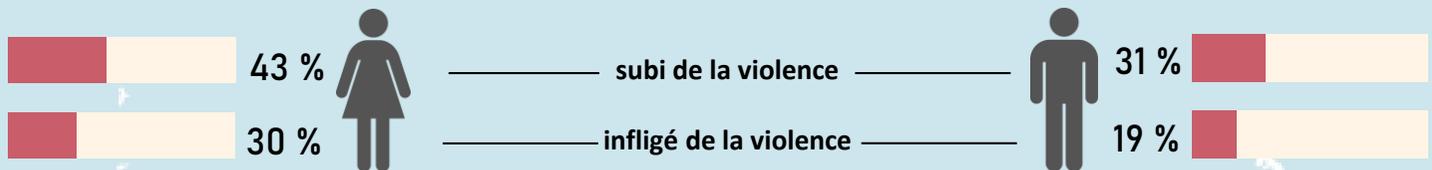
(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(↓) (↑) Différence significative par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les sexes, pour un même type de violence, au seuil de 5 %.

« Cette violence dans les relations amoureuses peut être difficilement quantifiable puisque plusieurs jeunes choisissent de vivre cette violence dans le silence, par peur d'être jugés ou incompris. De plus, certains d'entre eux n'ont pas conscience qu'ils subissent de la violence ou encore préfèrent tolérer cette violence plutôt que de rester seuls (Gouvernement du Québec, 2012, dans INSPQ, 2018, p. 1-2) ».

## Au cours des 12 derniers mois, proportion d'élèves du secondaire ayant...



- Plus d'**un élève sur trois (37 %)** a subi de la violence dans ses relations amoureuses;
- Près d'**un élève sur trois (29 %)** a subi de la violence psychologique, **un sur sept (14 %)** de la violence physique et **un sur dix (10 %)** de la violence sexuelle dans ses relations amoureuses;
- Environ **un élève sur quatre (25 %)** a infligé de la violence dans ses relations amoureuses;
- Près d'**un élève sur cinq (19 %)** a subi et infligé de la violence dans ses relations amoureuses (donnée non présentée).

### Depuis l'édition 2010-2011 de l'EQSJS...

- La violence subie (tous types confondus) est en augmentation chez les filles et les sexes réunis;
- La violence psychologique subie est en augmentation chez les filles, les garçons et les sexes réunis, ainsi qu'en 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> secondaire;
- La violence infligée (tous types confondus) est en diminution chez les filles.

### Selon les territoires lanadois...

- Il y a davantage de violence subie (tous types confondus) en 1<sup>re</sup> secondaire dans Lanaudière-Nord que dans Lanaudière-Sud (44 % c. 25 %) (données non présentées);
- Lanaudière-Nord affiche une proportion plus élevée que Lanaudière-Sud de violence sexuelle subie (12 % c. 8,3 %) (données non présentées).

## Caractéristiques associées à un moindre risque d'avoir vécu de la violence

Selon les données de l'EQSJS 2016-2017, certains éléments sont associés à un moindre risque d'avoir vécu de la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes Lanaudois-es du secondaire, notamment :

- un **soutien social** élevé dans l'environnement familial, scolaire, communautaire et provenant des amis;
- une **santé mentale** florissante;
- une bonne **estime de soi**;
- un indice faible ou moyen de **détresse psychologique**;
- un niveau élevé d'**autocontrôle**.

## Comment prévenir la violence dans les relations amoureuses ?

Pour favoriser des relations amoureuses saines et harmonieuses, la mise en place d'interventions visant à développer les compétences personnelles et sociales des jeunes ainsi que le soutien social dans leur environnement sont à privilégier. En plus d'être des modèles, les parents ont également un rôle à jouer pour enseigner l'importance du respect dans les relations avec les autres, y compris dans les relations amoureuses.

C'est en collaboration avec des organismes communautaires tels qu'Enfance Libre Lanaudière (ELL), les Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS), la Sûreté du Québec (SQ) et les différents services de police présents sur le territoire que la prévention de la violence dans les relations amoureuses et la prévention des agressions sexuelles<sup>1</sup> sont réalisées dans les milieux scolaires de la région. L'éducation à la sexualité en milieu scolaire contribue aussi à réduire la vulnérabilité des jeunes face à la violence dans les relations amoureuses et face aux agressions sexuelles.

<sup>1</sup> : Des données lanadoises concernant les agressions sexuelles chez les jeunes du secondaire peuvent être consultées dans le document *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Relations sexuelles forcées* au [www.ciasss-lanaudiere.gouv.qc.ca](http://www.ciasss-lanaudiere.gouv.qc.ca) sous Documentation/ Santé publique/ Comportements sexuels et contraception.

Sources : ÉTINCELLES. *Pour des parcours amoureux et intimes positifs*, 2023, site Web : <https://etincelles.uqam.ca/>

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017*. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.  
INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Prévention des élèves du secondaire ayant infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, parmi ceux ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois (EQSJS)*, Québec, INSPQ, Portail de l'Infocentre de santé publique du Québec, 2018, 15 pages.